

Bureau de la Coordination des Affaires humanitaires

Le CERF a alloué plus de 18.6 millions de dollars américains, soit 11,2 milliards de francs CFA au Niger, en 2020, pour soutenir la réponse humanitaire

(Niamey, 11 juin 2020) Le Fonds central de réponse d'urgence (CERF) a alloué au cours de cette année, au Niger plus de 18.6 millions de dollars américains, (soit 11,2 milliards de francs CFA) pour soutenir les efforts du pays dans la réponse aux urgences humanitaires, y compris celles liées à la crise actuelle de la COVID-19.

Les fonds CERF ainsi mobilisés grâce au plaidoyer appuyé et soutenu du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) permettront aux agences des Nations Unies (HCR, OIM, OMS, PAM, UNHAS, UNFPA, FAO, UNICEF) et leurs partenaires opérationnels (ONGs et Services techniques de l'Etat) sur le terrain de fournir une assistance multisectorielle aux personnes les plus vulnérables. Les secteurs cibles incluent : la protection, les abris et biens non alimentaires, la santé, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'éducation, l'eau, hygiène et assainissement et l'appui à la lutte contre les violences basées sur le genre.

Cette allocation a réjoui la Coordinatrice Humanitaire pour le Niger, Madame Khardiata Lo Ndiaye. « Ceci est une très bonne nouvelle. *Les activités qui seront mises en œuvre nous permettront de garantir la protection de ces personnes, de leur fournir une assistance coordonnée, plus fluide et de renforcer la résilience des populations dans les zones de mise en œuvre des activités. Nos interventions devront se faire dans le cadre des nouvelles modalités opérationnelles convenues et en considération des mesures édictées par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la COVID-19* », a-t-elle déclaré.

Des activités pour sauver des vies seront mises en œuvre dans les régions en crise de Tahoua, Tillabéri, Maradi et Diffa sur une période de neuf mois dans la plupart des secteurs visés, sauf pour la logistique, la sécurité alimentaire et la nutrition qui prévoient en plus, des interventions à Agadez, Dirkou, Niamey et Zinder.

En 2020, le Niger a connu une augmentation significative des besoins humanitaires dans plusieurs de ces secteurs du fait de la forte détérioration de la situation sécuritaire, entraînant d'importants flux de déplacement de populations dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina Faso d'une part et d'autre part avec le Nigéria. A ce niveau de violence jamais égalé depuis 2015 se sont ajoutées des inondations sans précédent depuis 100 ans qui ont fortement aggravé l'insécurité alimentaire et la malnutrition chronique que connaît le Niger.

Depuis mars 2020, le Niger, à l'instar du reste du monde, subit les contre coups du choc lié à la pandémie de la COVID-19, accroissant les besoins financiers globaux nécessaires à la réponse humanitaire au cours de cette année. Ainsi, ces besoins ont atteint 509 844 102 millions de dollars américains du fait de nouvelles demandes directement et indirectement liées à l'impact de la COVID 19 contre 399 985 185 millions de dollars américains, représentant le coût initial du Plan de réponse humanitaire 2020 lancé le 24 février dernier à Niamey.

Pour rappel, l'aperçu des besoins humanitaires (HNO) estimait le nombre de personnes dans le besoin d'une assistance humanitaire en 2020 au Niger à 2,9 millions de personnes. Les chiffres pourraient évoluer à près de 5,6 millions de personnes à cause de l'impact de la COVID-19, selon les autorités nigériennes.

En 2019, le CERF a alloué au Niger un total de 17 030 992 millions de dollars américains, (soit 9, 8 milliards de francs CFA), (1\$ = 579,672), dont 7 989 787 millions de dollars américains pour répondre aux urgences humanitaires dans les régions de Tahoua et de Tillabéri. En plus, 8 031 316 millions de dollars américains ont été mobilisés pour répondre aux besoins nouveaux liés aux mouvements de populations dans la région de Maradi.

Etabli en 2005 dans le cadre de la réforme humanitaire, le CERF offre une occasion unique pour des pays comme le Niger d'accéder à un financement rapide, flexible et immédiatement disponible et permettre ainsi de sauver des vies humaines et de renforcer les capacités de réponse de la communauté humanitaire.

Pour plus d'informations, veuillez contacter

Boubacar Hamani Abdoulaye, Associé, chargé de l'Information publique et du plaidoyer,

boubacarhamani@un.org, (+227) 97 86 96 15

Dieudonné Bamouni, Chef de Bureau, dieudonneb@un.org, (+227) 96 00 94 98